David Howes, *Sensual Relations. Engaging the Senses in Culture and Social Theory*

Ann Arbor, University of Michigan Press 2003, xxvi + 283 p., bibl., index, ill., cartes.

Nélia Dias

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/2323>

DOI : 10.4000/lhomme.2323

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2006

Pagination : 569-571

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Nélia Dias, « David Howes, *Sensual Relations. Engaging the Senses in Culture and Social Theory* », *L'Homme* [En ligne], 177-178 | 2006, mis en ligne le 12 avril 2006, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/2323> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.2323>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

David Howes, *Sensual Relations*. *Engaging the Senses in Culture and Social Theory*

Ann Arbor, University of Michigan Press 2003, XXVI + 283 p., bibl., index, ill., cartes.

Nélia Dias

- 1 DEPUIS PRESQUE vingt ans David Howes s'attache, avec persistance et dévouement, à conférer à l'anthropologie des sens une reconnaissance institutionnelle et disciplinaire¹. Avec *Sensual Relations*, il cherche, en quelque sorte, à illustrer ce champ d'investigation d'un grand nombre d'exemples empruntés aussi bien à l'anthropologie qu'à la théorie sociale et à la psychanalyse ; on peut ainsi mieux comprendre que David Howes ait abandonné, dans ses derniers travaux, le terme « anthropologie des sens » au profit de celui de « sensual culture »², afin de rendre compte de la portée générale de l'étude des sens³.
- 2 Dans son introduction, joliment intitulée « Foretaste », David Howes indique quelques-unes des lignes programmatiques d'une étude socioculturelle des sens. Cette dernière, centrée sur l'analyse comparative des différentes cultures, doit également tenir compte de l'interdépendance des sens au sein d'une configuration historique et sociale⁴. Et l'auteur de s'élever, à juste titre, contre l'examen isolé d'un organe des sens, ce dont témoigne la prolifération de travaux universitaires consacrés au *gaze* sous ses diverses manifestations : féministe, coloniale, érotique, scientifique, pour ne citer que quelques exemples. En soutenant que chaque domaine de l'expérience sensorielle est non seulement un champ d'élaboration culturelle comme « une arène de structuration des rôles sociaux et des interactions sociales » (p. xi), David Howes entend démontrer la façon dont les relations sensorielles sont informées par des rapports sociaux. Autrement dit, les « relations sensuelles⁵ sont aussi des relations sociales » (p. xi).
- 3 Mettre en évidence aussi bien la place qu'occupe l'expérience sensorielle dans les diverses cultures que le rôle des sens dans la théorie sociale, tel est le dessein de *Sensual Relations*, ouvrage divisé en trois parties relativement indépendantes. C'est à un

panorama historique de la façon dont la recherche anthropologique a, depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'à nos jours, incorporé et/ou rejeté l'analyse des sens, qu'est consacrée la première partie du livre. Dans la deuxième, David Howes s'évertue à montrer « comment l'anthropologie des sens peut être appliquée à des cultures spécifiques », notamment les cultures de deux régions géographiquement distinctes de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, la région de Massim et celle du moyen Sepik ; outre le séjour effectué par l'auteur dans les années 1990 dans les sociétés Dobu et Bwaiowa (p. 61), le choix de la Mélanésie a été déterminé par l'abondante documentation ethnographique et par l'importance de cette aire géographique pour ce qui est du débat entre l'anthropologie et la psychanalyse. Dans la dernière partie du livre, l'auteur invite à repenser, à la lumière des données empiriques mélanésiennes, tant les théories de Marx concernant la circulation de la monnaie et de la marchandise que celles de Freud relatives au complexe d'Œdipe.

- 4 Il ressort de la lecture de la première section du livre que les rapports entre l'anthropologie et l'étude des sens ont été, depuis la fin du XIX^e siècle, caractérisés successivement par des moments de rapprochement (notamment dans les années 1930 avec les travaux de Margaret Mead et ceux de Rhoda Métraux explorant les liens entre pratiques sensorielles et valeurs sociales) et d'éloignement (surtout à partir des années 1960 avec le développement de l'anthropologie interprétative). Cependant, on assiste dans les années 1980-1990, et en réaction au tournant textuel, à un retour à la dimension sensorielle, au *sensual turn* (selon la formule de l'auteur), avec l'accent mis sur le corps, notamment avec les travaux de l'anthropologue nord-américain Michael Jackson et sa notion d'*embodiment*. De plus, l'intérêt porté par les anthropologues à l'égard de l'acuité auditive, du vocabulaire des sons ou de la musique comme moyen thérapeutique, et ce dans des contextes culturels très différents (les Kaluli de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les Temiar de la Malaisie, les Songhay du Niger), constitue pour Howes autant de démonstrations du regain de vitalité de l'étude anthropologique des sens dans les dernières décennies du XX^e siècle. Reste à savoir dans quelle mesure le domaine que couvrirait l'anthropologie des sens n'est pas déjà un terrain exploré par l'ethnomusicologie, l'anthropologie visuelle et l'ethnomédecine. Soulever une telle question entraîne une interrogation plus générale sur le statut de l'« anthropologie des sens » : est-ce une sous-discipline de l'anthropologie caractérisée par un objet d'étude spécifique et par des outils tant méthodologiques que conceptuels, ou s'agit-il plutôt d'un domaine de l'expérience humaine relevant de l'investigation anthropologique, dont la désignation « anthropologie sensorielle » conviendrait peut-être mieux ?
- 5 *Sensual Relations* contient quelques hypothèses audacieuses qui ne seront pas sans susciter des polémiques. Ainsi, David Howes propose-t-il une explication de la *kula* qui prend en compte la façon dont la circulation des objets est étroitement liée à la production et à la circulation des sons (p. 67). De même, et à partir du rejet de la dimension orale dans la théorie psychanalytique de Freud, l'auteur offre une interprétation du complexe d'Œdipe dans l'archipel des Trobriand, fondée sur l'examen de l'organisation sociale et sensorielle de la « psyché trobriandaise » (p. xv).
- 6 C'est l'un des mérites de ce livre de souligner la nécessité d'étudier les sens au-delà d'une perspective psychologique et de mettre l'accent sur les pratiques culturelles et sur les valeurs sociales qui informent l'usage des sens. Cependant et à trop vouloir insister sur le contexte social et culturel sous-jacent à l'expérience sensorielle, David Howes sous-estime la dimension anatomique, voire physiologique, de cette même

expérience. Tout en reconnaissant que « It cannot be denied that the senses have certain inherent physical characteristics and that these characteristics will influence the ways in which they are used and understood by different peoples » (p. 53), force est de constater que ces « caractéristiques physiques » sont quelque peu négligées ; or, c'est cet ancrage anatomique des organes des sens, commun à tous les humains, qui rend plus passionnante la recherche des divers modes d'imprégnation culturelle de la perception sensorielle.

- 7 Par son refus des cloisons étanches entre disciplines consacrées et par sa revendication d'un savoir portant sur les sens qui soit en même temps sensuel, David Howes ouvre quelques pistes d'investigation sur un champ de recherches qui est florissant dans le monde anglo-saxon, mais demeure mal connu du public français.

NOTES

1.. Cf. par exemple : David Howes, ed., *The Varieties of Sensory Experience : A Sourcebook in the Anthropology of the Senses*, Toronto, University of Toronto Press, 1991.

2.. Voir David Howes, ed., *Empire of the Senses : The Sensual Culture Reader*, Oxford, Berg, 2004.

3.. C'est dans cet esprit que l'auteur vient de lancer avec d'autres collaborateurs une revue, *The Senses & Society*, et une collection, « Sensory Formation Series », toutes les deux éditées chez Berg.

4.. Alain Corbin avait souligné la nécessité d'une analyse de la « hiérarchie des sens et de la balance établie entre eux à un moment de l'histoire et au sein d'une société donnée », dans un article pionnier intitulé « Histoire et Anthropologie sensorielle », *Anthropologie et Sociétés*, 14 (2), 1990 : 14.

5.. « Sensuel » étant ici synonyme de « sensoriel » ; d'ailleurs, l'auteur utilise de façon interchangeable « sens » et « sensation ».